Napoléon et l'Europe

Matthieu De Oliveira

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ahrf/7823>

DOI : 10.4000/ahrf.7823

ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2006

Pagination : 160-161

ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Matthieu De Oliveira, « Napoléon et l'Europe », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 346 | Octobre/Décembre 2006, mis en ligne le 10 juillet 2008, consulté le 23 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/7823> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ahrf.7823>

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2022.

Tous droits réservés

Napoléon et l'Europe

Matthieu De Oliveira

RÉFÉRENCE

Thierry Lentz (dir.), *Napoléon et l'Europe*, Paris, Fayard, 2005, 445 p., ISBN 2-213-62390-2, 25 €.

- 1 Sous-titré *Regards sur une politique*, cet ouvrage constitue la publication des actes du colloque organisé en novembre 2004 par la Fondation Napoléon et la direction des archives du Ministère des Affaires étrangères, à l'initiative de l'occupant d'alors du Quai d'Orsay, Dominique de Villepin. Il rassemble 29 communications souvent fournies et signées de l'ensemble des historiens couvrant le champ de l'historiographie napoléonienne, de Jean-Paul Bertaud et Jean Tulard (qui assure la conclusion) à Natalie Petiteau, en passant par Jacques-Olivier Boudon, Annie Jourdan ou Thierry Lentz ; ces derniers sont pour l'occasion associés à des auteurs, pas tous historiens « institutionnels » d'ailleurs (on pense au Dr Larcan ou à l'ambassadeur Jacques-Alain de Sédouy), qui offrent d'utiles contrepoints et proposent des ouvertures le plus souvent géographiques.
- 2 Les textes se répartissent équitablement entre les cinq parties qui composent l'ouvrage et sont destinées à faire l'état des lieux de la politique et de la geste napoléoniennes. La première (« Les précédents et les modèles ») et la dernière (« La postérité ») se répondent l'une l'autre en passant en revue les lectures de Napoléon à l'aune de Charlemagne, Louis XIV, Guizot et Thiers, Napoléon III et enfin de Gaulle, tout en offrant un tour d'horizon de la place de la France sur l'échiquier international à la veille de la Révolution comme au lendemain de Waterloo.
- 3 Les seconde et troisième parties, « Les principes et les enjeux » et « Les hommes et les instruments », fonctionnent le plus souvent sur le mode interrogatif. De manière implicite, avec un clair panorama de « L'Europe en 1800 » (J.-O. Boudon), ou avec N. Petiteau qui revisite comme elle sait le faire les jugements des contemporains et des historiens sur le rapport de Napoléon à la paix, entre « mythes et réalités » ; de façon

explicite avec Silvia Marzagalli qui se demande si « Le Blocus continental pouvait réussir ? » pour conclure à l'échec d'une politique imposée mais jamais acceptée par les administrés ni même effectivement soutenue par les alliés de l'Empire, ou Pierre Branda qui tente de déterminer si « La guerre a payé la guerre ? » pour arriver à une conclusion comparable. S'y ajoutent des mises au point sur le personnel diplomatique, Talleyrand en tête (Emmanuel de Waresquiel), l'armée ou encore les élites (espagnoles et bataves).

- 4 Ces deux dernières communications sont d'ailleurs à associer à celles composant la quatrième partie, consacrée aux « Regards mondiaux » et qui constitue véritablement la valeur ajoutée du colloque. En premier lieu parce qu'on trouve là l'occasion de lire, à côté de « signatures » reconnues (Jean-Paul Bled sur l'Autriche ; Henry Laurens sur le monde arabe...), des historiens qu'on connaît mal ou pas, venus des États-Unis, d'Italie, de Pologne ou encore (exotisme suprême) du Danemark, en second lieu parce que leurs communications, à défaut d'être les plus conséquentes, sont consacrées à des espaces géographiques qui sortent des frontières de 1789 ou même de 1812, mobilisent des sources méconnues (encore que la bibliographie, pour fournie qu'elle soit, tende largement à supplanter les archives, mais c'est là une remarque générale), offrent une démarche problématisée et des apports clairs.
- 5 Au total, un colloque et un ouvrage de qualité comme savent en produire la Fondation Napoléon et les Éditions Fayard, une très utile mise au point, même si l'on regrette parfois le manque de prise de risque dont les uns et les autres semblent témoigner.